

(DE L'HÔPITAL CIVIL SIMRISHAMN, CHIRURGIEN EN CHEF:
DR. H. E. HANSSON).

**TRAITEMENT DES FRACTURES DIAPHYSAIRES DES
CRUS PAR LA COMBINAISON D'UN FOURREAU DE GAZE
GÉLATINÉE AU ZINC, AVEC UN APPAREIL EN PLÂTRE,
PENDANT LA DERNIÈRE PHASE DE LA CONSOLIDATION**

PAR
HELLGREN
SIMRISHAMN

Quand une fracture diaphysaire dans la partie moyenne du crus est consolidée assez pour qu'un glissement dans la fracture ne soit plus à craindre, bien qu'une certaine flexibilité existe encore, le bandage fixateur n'a pour objet que d'empêcher la naissance d'une position vicieuse.

Dans cette phase de la consolidation, l'auteur recommande la combinaison d'un fourreau de gaze gélatinée au zinc et d'un plâtre. Cet appareil, soutenu par un brodequin raide, rendra bientôt au malade sa validité et lui permettra déjà à cette phase de la guérison d'exercer non seulement l'articulation du genou, mais aussi les articulations du pied.

Notre technique a été comme suit:

1) On applique comme à l'ordinaire un fourreau de gaze gélatinée au zinc.

2) Une attelle de plâtre, large de 12 (disons de 10 jusqu'à 14) cm, est façonnée de manière que son tiers moyen n'est épais que de 3 ou 4 couches, tandis que les deux tiers formant les bouts ont une épaisseur de 10 couches environ. Cette attelle est mise directement sur le bandage de gaze, frais et encore mou, de telle manière que les parties plus épaisses suivent les côtés de la jambe et que le milieu plus mince forme un pont qui les relie sous le talon. Il faut avoir soin que le plâtre ne dépasse pas dans le sens antérieur le milieu de la région malléolaire au niveau du cou-de-pied. En haut, le plâtre doit atteindre ex-

actement le bord supérieur du fourreau de gaze. En outre on aura soin que l'attelle de plâtre soit appliquée de manière que ses parties latérale et médiane se joignent sur la ligne de milieu postérieure.

3) Quand on se sera assuré, en passant les mains une ou deux fois du bas en haut, que le plâtre est parfaitement uni et bien collant, on le fixe au moyen d'une couche de bandes circulaires, qu'on enduit de gélatine au zinc. On ajoute encore une ou deux couches de bandes, et l'appareil est au point. Seulement, le malade n'aura pas la permission d'appuyer sur la jambe avant 2 jours.

Cet appareil, léger et résistant, permettra le libre exercice du pied et de ses articulations, sans risque d'enflure. Le malade pourra aisément passer le pied dans le solide brodequin à lacets et à haute tige que nous recommandons ; (à noter : éviter l'emploi de semelle ou de talon en caoutchouc).

S'il se présente une tendance au pied varus ou valgus, la naissance d'une telle déformité est facilement combattue par un rehaussement du côté extérieur ou intérieur du talon. Cambrure en matière solide.

RÉSUMÉ

Comme fixation normale dans les fractures diaphysaires du crus, pendant la dernière période de la consolidation, l'auteur recommande une combinaison de bandage gélatiné au zinc et de plâtre, suivant la technique indiquée.

ZUSAMMENFASSUNG

Die Kombination Zinkleim-Gips laut beschriebener Technik empfiehlt sich als Normalfixationsverband für Diaphysenfrakturen am Unterschenkel im späteren Teil des Heilungsprozesses.

SUMMARY

The author recommends the use of a combination of zinc gelatine and plaster-of-Paris, by a technic which he describes, as the normal fixation bandage during the last part of the healing process in cases of diaphyseal fracture in the lower leg.